

## Outil d'animation et de démocratie locale, le recensement de population dévoile la Mayenne



**E**nquête d'une extraordinaire richesse, le recensement de population est manifestement sous-utilisé, alors qu'il constitue un outil précieux entre les mains des élus, des techniciens et de la société civile. Certes, les colonnes de chiffres peuvent paraître rébarbatives au premier abord. Cependant, au plus près du terrain, confrontés à la réalité perçue localement, les indicateurs mesurés peuvent stimuler la réflexion et favoriser l'action.

Ainsi, les données du recensement peuvent permettre une analyse fine du tissu local et, dans une approche prospective, la définition de projets en cohérence avec les réalités des territoires. Le recensement est un outil qui peut servir à penser l'espace, à construire l'avenir.

Chaque année, la publication des résultats du recensement est toujours attendue avec curiosité, parfois avec inquiétude : la croissance est perçue comme un signe de bonne santé, et exerce sur les esprits comme une sorte de fascination. On souligne la croissance rapide, on accepte la croissance lente et on s'inquiète d'une perte de population. Et généralement on en reste là. Pourtant, les données fournies par le recensement vont bien au-delà de ces premiers constats et permettent de dresser un bilan plus fouillé, et aussi plus riche...

L'information est la condition initiale de la réflexion et de la prise de décision. La publication des données du recensement constitue à ce titre un gisement à exploiter. Dans de nombreux États, les résultats des recensements demeurent secrets, entre les mains de pouvoirs autoritaires. En France, les recensements peuvent être, selon ce que nous en faisons, les outils d'une gestion technocratique ou un moyen complémentaire de démocratie participative. Le choix en Mayenne est à l'évidence celui de l'appropriation par le plus grand nombre de cette formidable mine d'informations. Élus, fonctionnaires de l'État et des collectivités territoriales, responsables associatifs, acteurs économiques et sociaux, citoyens, trouveront dans cette source d'information les moyens d'agir ensemble dans leur territoire.

# Un siècle de déclin... 307 445 habitants en 2017

Sur les deux derniers siècles, on peut distinguer trois grandes périodes dans l'histoire de la population mayennaise :

**1) De 1801 à 1861 :** le nombre d'habitants est passé de 322 000 en 1801 <sup>(1)</sup> à 372 000 en 1861 (chiffre le plus élevé pour le département).

**2) De 1861 à 1962 :** en un siècle, la Mayenne perd près d'un tiers de sa population, atteignant son chiffre le plus bas en 1962 avec 250 000 habitants <sup>(2)</sup>. Les saignées opérées par les guerres (près de 13 200 tués mayennais lors de la Première Guerre mondiale) n'ont fait qu'accroître la tendance. Cette diminution s'explique surtout par les migrations vers des départements voisins ou la région parisienne. Trois causes peuvent être avancées <sup>(3)</sup> :

- Le déclin des industries rurales (notamment celle du lin), non compensé par la création d'emplois rémunérateurs dans les villes locales (industrie, tertiaire).
- L'utilisation des machines agricoles et l'extension des herbages qui ont réduit les besoins de main d'œuvre dans l'agriculture.
- Le développement des voies de communication (réseau routier et voie ferrée Paris-Brest), qui a facilité les migrations.

**3) De 1962 à ce jour :** la population augmente de nouveau, certes proportionnellement de façon moins importante que dans les Pays de la Loire ou en France (cf. graphique n° 2). Cependant, la Mayenne a franchi le cap symbolique des 300 000 habitants entre 2006 et 2007, et celui des 305 000 entre 2008 et 2009.

L'augmentation de la population en Mayenne entre 1999 et 2017 s'inscrit dans un mouvement général : 84 départements français ont enre-

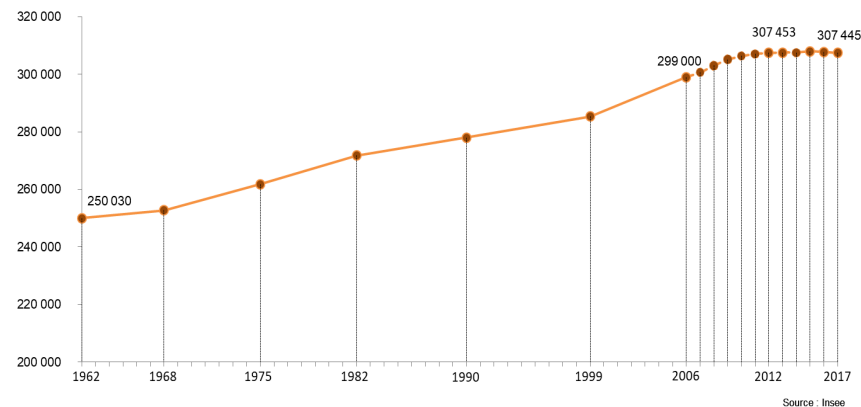
gistré un gain de population et seulement 12 une diminution.

À partir de 1962, la population augmente grâce à un mouvement naturel (naissances/décès) positif. Il couvre un solde migratoire (départs/entrées) négatif. Depuis au moins 1999 et sur une dizaine d'années, la population s'accroît grâce au mouvement naturel par la reprise de la natalité (observée à partir de 1999) et, surtout, ce qui constitue un renversement de tendance, grâce à un plus grand nombre d'entrées dans le département que de sorties (solde migratoire positif).

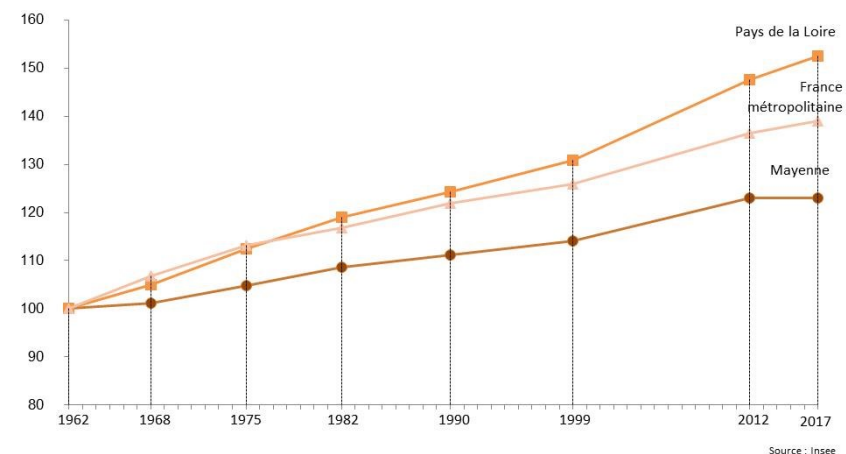
Entre 1999 et 2017, la population mayennaise a augmenté d'environ 22 100 habitants. Les personnes de nationalité étrangère (environ 7 760 en 2016) y contribuent significativement : sur la période, leur nombre a augmenté de quelque 5 000. C'est surtout une immigration britannique, dans le nord du département, ce qui a permis à des communes de stabiliser leur nombre d'habitants, voire de l'augmenter. Ce solde migratoire positif peut également s'expliquer par l'arrivée de jeunes ménages, et aussi par l'arrivée de jeunes retraités, voire de personnes beaucoup plus âgées attirées en Mayenne par les établissements d'hébergement ou résidences services.

Cependant, en 2009, mouvement naturel et solde migratoire s'équilibrent. Puis, dès 2010, il y a de nouveau plus de départs que d'arrivées : le solde migratoire redevient négatif. Les projections de population établies par l'Insee deviennent caduques. Près de 329 000 habitants en 2030 : ce n'est plus du tout réaliste !

Graphique 1 – Évolution de la population mayennaise de 1962 à 2017



Graphique 2 – Évolution de la population – Mayenne, Pays de la Loire et France métropolitaine (base 100 en 1962)



La population mayennaise augmente depuis 1962, mais proportionnellement plus fortement en France métropolitaine et dans les Pays de la Loire. Dès lors, la part de la population mayennaise dans la région tend à diminuer : de 10,2 % en 1962, elle est descendue à 8,9 % en 1999 et 8,2 % en 2017.

(1) – L'Insee souligne que les recensements du XIX<sup>e</sup> siècle (1801 à 1886) sont « de qualité assez médiocre ». Les résultats sont à prendre « pour mémoire et sous toute réserve » (Insee Pays de la Loire, « Population des communes de la Mayenne – 1801 à 1990 », Dossier de référence n° 17 d'août 1998).

(2) – Dans sa thèse de référence (*Un département rural de l'Ouest – La Mayenne*, Joseph Floch éditeur, Mayenne, 1982), Georges Macé consacre un chapitre à « l'affaissement démographique » du département (pages 84 à 118).

(3) – P. Dubois, *Petite géographie de la Mayenne*, Laval/La Ferté-Macé, Librairie F. Hodemon, 1961.

## Pour la première fois depuis un demi-siècle, plus d'entrées que de sorties en Mayenne

Comme au début du XX<sup>e</sup> siècle, la Mayenne compte aujourd'hui plus de 300 000 habitants. Le cap a été de nouveau franchi entre 2006 et 2007. Rappelons que la population mayennaise, en un siècle, était passée de 372 000 habitants en 1861 (le record) à 250 000 habitants en 1962 (le chiffre le plus bas), perdant ainsi un tiers de sa population. Depuis 1962, la Mayenne a regagné quelque 57 700 habitants, mais comment peut-on l'analyser ?

Les évolutions de population résultent d'une part du mouvement naturel qui s'exprime par un solde entre les naissances et les décès (source : état civil) ; d'autre part du mouvement migratoire qui, quant à lui, s'exprime par un solde entre les entrées dans un territoire donné et les sorties (il est obtenu par soustraction entre la variation du nombre total d'habitants et le solde naturel) <sup>(1)</sup>.

En Mayenne, la variation de population est positive depuis la période 1962-1968 : l'excédent naturel compense un solde migratoire négatif. Cela se vérifie pour toutes les périodes comprises entre deux recensements, sauf pour la période de 1999 à 2008 où soldes naturel et migratoire sont tous les deux positifs.

Pour la première fois depuis les années cinquante, la Mayenne comptait plus d'immigrants que d'émigrants (ou plus d'entrées que de sorties). Cependant, en 2010, on observe un nouveau changement de tendance avec un solde migratoire qui redevient négatif (plus de sorties que d'entrées). Par ailleurs, depuis plusieurs décennies, le solde naturel a été relativement stable. Il tend actuellement à baisser.

(1) – Ce mode de calcul ne permet pas de mesurer entrées et sorties, ni de caractériser le profil des migrants.

Graphique 3 – Soldes naturel et migratoire en Mayenne (en % par an)



## Coup de frein sur la progression de la population

Selon les projections de l'Insee, dans les quinze ans à venir, la population de la Mayenne devrait continuer à augmenter pour atteindre 329 000 habitants en 2030. Cependant, ces projections sont établies sur la base de données des années antérieures. Or, en Mayenne, on observe, depuis 2008, d'année en année, un ralentissement de la hausse de population.

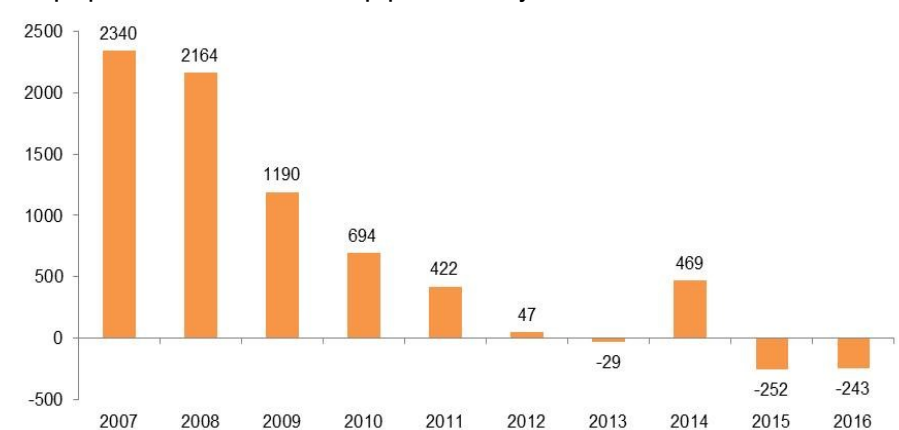
Cette diminution de la variation annuelle de population observée depuis 2008 est consécutive conjointement au ralentissement de la natalité et au renversement de tendance depuis 2010 concernant le solde migratoire : à nouveau plus de départs du département que d'arrivées (cf. page 2 et ci-dessus).

En 2013 (population légale au 1<sup>er</sup> janvier 2014), le solde naturel n'est plus suffisant pour couvrir le solde migratoire et la Mayenne, pour la première fois depuis une cinquantaine d'années, perd de la population (- 29 habitants).

Cependant, l'année 2014 permet à la Mayenne de frôler les 308 000 habitants avec probablement un solde migratoire équilibré au niveau des entrées et sorties.

En 2015 (population légale au 1<sup>er</sup> janvier 2016), la Mayenne perd à nouveau de la population (- 252 habitants). La diminution risque de s'accroître d'année en année, sauf s'il y a un nouveau renversement de tendance.

Graphique 4 – Variation annuelle de la population en Mayenne



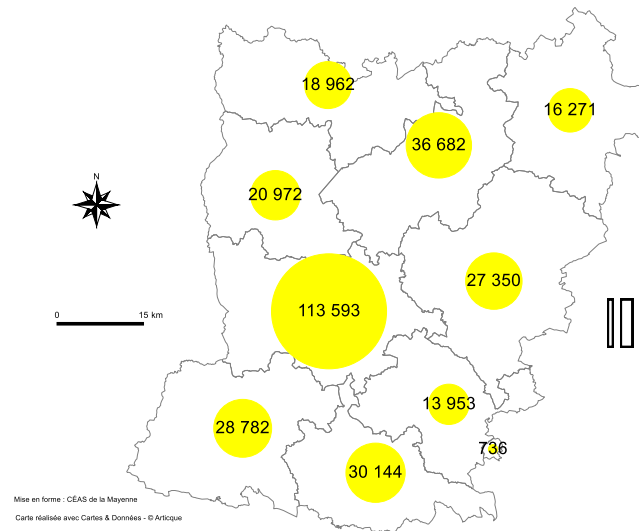
Source : Insee, recensements – Traitement : CÉAS de la Mayenne

# 2017 : le Pays de Laval concentre 37 % de la population mayennaise

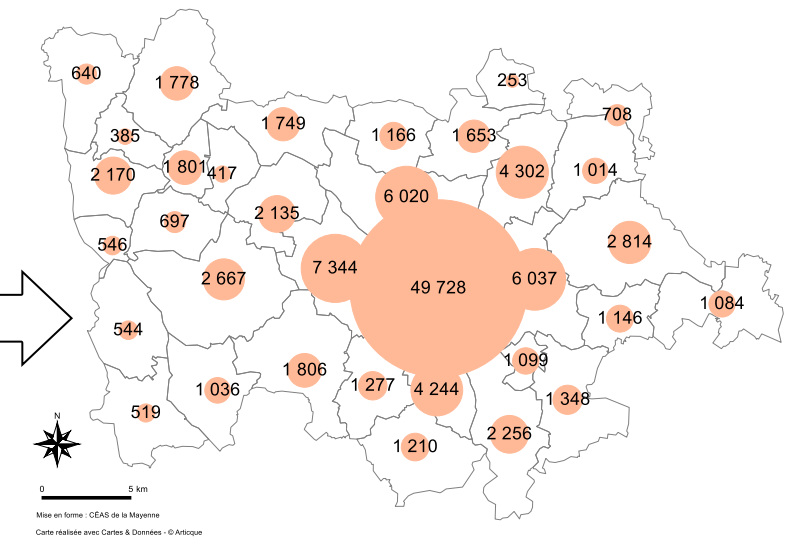
Avec près de 113 600 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2017, le Pays de Laval regroupe 36,9 % de la population de la Mayenne. Cette part de l'agglomération lavalloise dans la population départementale est relativement stable sur une quinzaine d'années. Entre 2016 et 2017, on observe que le territoire a gagné 656 habitants...

Bien qu'ayant passé sous la barre des 50 000 habitants, la ville de Laval, à elle seule, représente 16 % de la population du département et 43 % de Laval Agglomération. Elle a gagné 236 habitants sur un an.

Carte 1 – Distribution de la population en 2017 par EPCI



Carte 2 – Distribution de la population de Laval Agglomération en 2017 par commune



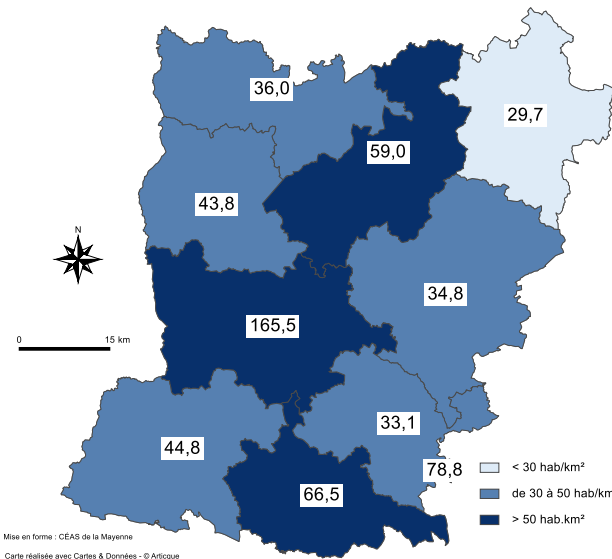
## Un territoire inégalement peuplé

La densité de population est un indicateur communément utilisé. Très faible, une densité questionne les perspectives de développement (au demeurant, elle peut s'expliquer par la géographie physique – par exemple un massif forestier, tel celui de la Charnie dans le département). Au contraire, une densité trop dense peut faire craindre une moindre qualité de vie (surpopulation) si l'habitat n'est pas adéquat.

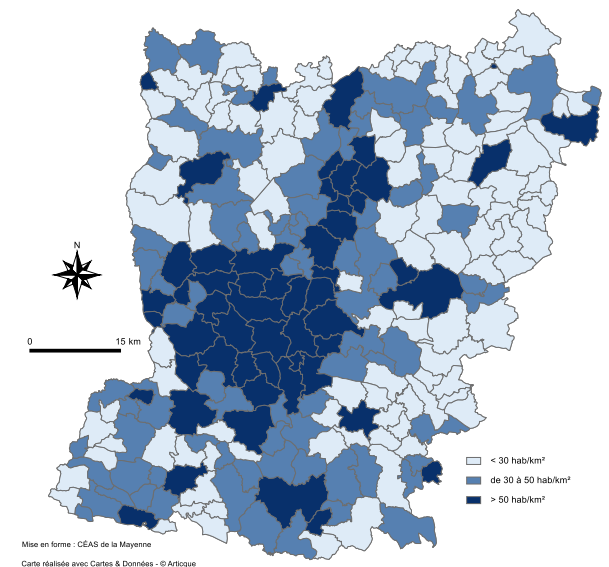
En Mayenne, la densité est de 59,4 habitants/km<sup>2</sup> en 2017. Le département est plus densément peuplé sur les axes centraux nord/sud (rivière La Mayenne) et est-ouest (voie ferrée et autoroute), et globalement plus à l'ouest qu'à l'est. La densité de population est inférieure à 40 habitants/km<sup>2</sup> dans les territoires des communautés de communes du Mont des Avaloirs (29,7), des Coëvrons (34,8) et du Bocage Mayennais (36,0).

*La carte communale des densités de population illustre la concentration de population à Laval et autour de Laval, avec une zone à population dense qui tend à s'étendre.*

Carte 3 – Densité de la population en 2017 par EPCI



Carte 4 – Densité de la population en 2017 par commune



# Un gain de population centré sur Laval Agglomération

La Mayenne a perdu 8 habitants entre 2012 et 2017. Sur cette période, tous les territoires concourent au gain de population, à l'exception des communautés de communes du Bocage Mayennais (– 607), du Mont des Avaloirs (– 500 habitants), de Mayenne Communauté (– 486) et des Coëvrons (– 174).

En valeurs relatives, les variations les plus fortes s'observent sur les intercommunalités de Laval Agglomération (+ 1,0 %), du Pays de Craon (+ 0,9 %), du Pays de Meslay-Grez (+ 0,6 %), et de l'Ernée (+ 0,6 %).

En chiffres absolus, la population s'est principalement renforcée sur les pôles au détriment des zones les plus éloignées.

Indépendamment de Laval Agglomération (+ 1 177 habitants), les plus fortes progressions concernent les communautés de communes du Pays de Craon (+ 256), du Pays de Château-Gontier (+ 153), de l'Ernée (+ 134) et du Pays de Meslay-Grez (+ 242).

Tableau 1 – Évolution démographique des EPCI

Territoires	Population sans doubles comptes		Population municipale <sup>(1)</sup>			Variation 2012/2017	
	1990	1999	2007	2012	2017	absolue	relative
<b>CC du Bocage Mayennais</b>	21 118	20 242	19 782	19 569	18 962	– 607	– 3,1 %
<b>CC du Pays de Château-Gontier</b>	25 195	26 526	28 665	29 991	30 144	+ 153	+ 0,5 %
<b>CC des Coëvrons</b>	25 187	25 940	26 921	27 524	27 350	– 174	– 0,6 %
<b>CC de l'Ernée</b>	19 662	19 283	20 408	20 838	20 972	+ 134	+ 0,6 %
<b>CA de Laval Agglomération</b>	98 079	102 670	109 109	112 416	113 593	+ 1 177	+ 1,0 %
<b>CC Mayenne communauté</b>	33 038	34 544	36 491	37 168	36 682	– 486	– 1,3 %
<b>CC du Pays de Meslay-Grez</b>	11 233	12 100	13 335	13 876	13 953	+ 77	+ 0,6 %
<b>CC du Mont des Avaloirs</b>	16 845	16 767	17 173	16 771	16 271	– 500	–3,0 %
<b>CC du Pays de Craon</b>	27 112	26 741	27 988	28 526	28 782	+ 256	+ 0,9 %
<i>Bouessay <sup>(2)</sup></i>	568	563	770	774	736	– 38	– 4,9 %
<b>Département</b>	278 037	285 337	300 642	307 453	307 445	– 8	/

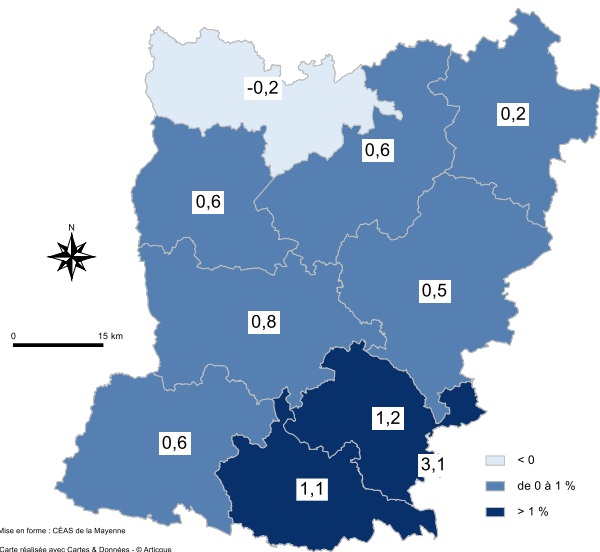
Source : Insee, recensement

<sup>(1)</sup> – Cf. définitions page 8.

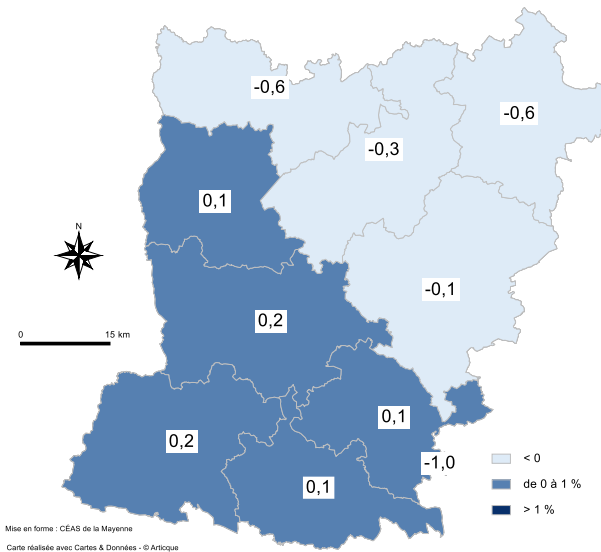
<sup>(2)</sup> – La commune de Bouessay est rattachée à la communauté de communes de Sablé-sur-Sarthe.



Carte 5 – Évolution moyenne annuelle de la population entre 1999 et 2009 par EPCI



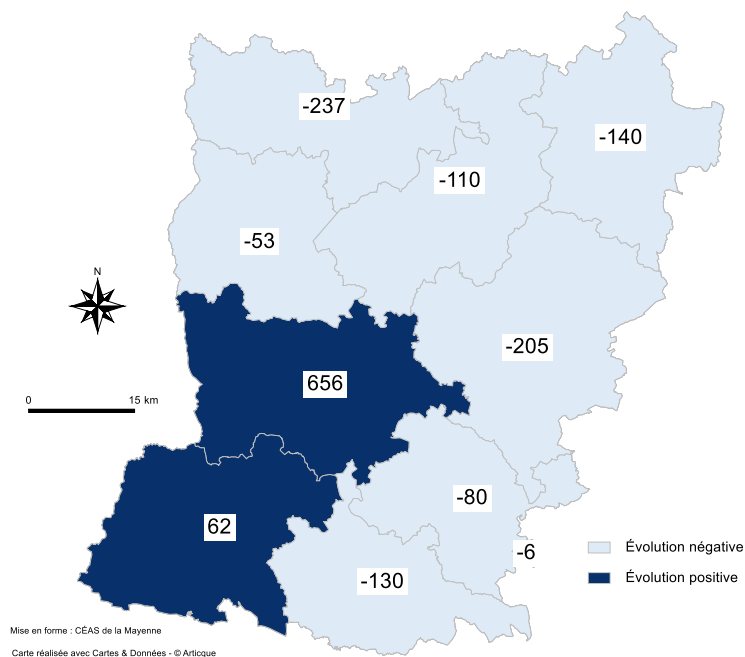
Carte 6 – Évolution moyenne annuelle de la population entre 2012 et 2017 par EPCI



Gain de 17 600 habitants entre 1999 et 2009 (période de dix ans), et variation positive dans huit des neuf EPCI.

Perte de 8 habitants entre 2012 et 2017 (période de cinq ans), et variation positive dans cinq EPCI.

Carte 7 – Évolution de la population entre 2016 et 2017 par EPCI



Sur un an (2016/2017), la Mayenne a perdu 243 habitants.

À l'intérieur du département (cf. carte 7), deux établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) ont vu leur population augmenter sur un an : Laval Agglomération (+ 656 habitants) et le Pays de Craon (+ 62).

A contrario, sept EPCI ont perdu des habitants : le Bocage Mayennais (– 237 habitants), les Coëvrons (– 205), le Pays de Château-Gontier (– 130), le Mont de Avaloirs (– 140), Mayenne Communauté (– 110), le Pays de Meslay-Grez (– 80), l'Ernée (– 53).

## De forts accroissements en périphérie de Laval... au détriment de Laval même

Entre 2012 et 2017, dans les communes de 2 000 à 4 999 habitants, les quatre plus fortes augmentations du nombre d'habitants s'observent à Louverné (+ 311, soit + 7,8 %), Loiron-Ruillé (+ 225, soit + 9,2 %), Cossé-le-Vivien (+ 147, soit + 4,9 %), et Saint-Pierre-la-Cour (+ 124, soit + 6,1 %).

Mayenne, troisième plus grande ville du département, perd 416 habitants, et Château-Gontier-sur-Mayenne, deuxième plus grande ville, en gagne 116.

La population de Laval oscille depuis 1990 entre 50 000 et 51 000 habitants. Elle tend à diminuer d'année en année entre 2009 et 2015, passant en dessous des 50 000 habitants sur l'année 2014. La baisse s'est accentuée sur 2015, mais Laval regagne sur 2016 sans franchir à nouveau les 50 000 habitants.

Tableau 2 – Évolution démographique des communes de plus de 2 000 habitants par tranche d'importance en 2017

Communes	Population sans doubles comptes		Population municipale			Variation 2012/2017	
	1990	1999	2007	2012	2017	absolue	relative
<b>2 000 à 4 999 hab. ....20</b>							
Le Genest-Saint-Isle	1 877	1 908	2 032	2 098	2 135	+ 37	+ 1,8 %
Quelaines-Saint-Gault	1 691	1 740	1 861	2 069	2 157	+ 88	+ 4,3 %
Saint-Pierre-la-Cour	1 622	1 640	1 843	2 046	2 170	+ 124	+ 6,1 %
Lassay-les-Châteaux	2 459	2 532	2 439	2 390	2 253	- 137	- 5,7 %
Entrammes	1 802	1 847	2 108	2 237	2 256	+ 19	+ 0,8 %
Andouillé	1 926	2 047	2 321	2 245	2 300	+ 55	+ 2,4 %
Pré-en-Pail-Saint-Samson	2 810	2 474	2 521	2 389	2 331	- 58	- 2,4 %
Renazé	2 860	2 792	2 731	2 683	2 541	- 142	- 5,3 %
Gorron	2 837	2 893	2 744	2 702	2 560	- 142	- 5,3 %
Loiron-Ruillé	1 884	1 889	2 276	2 442	2 667	+ 225	+ 9,2 %
Ambrières-les-Vallées	2 841	2 902	2 773	2 801	2 739	- 62	- 2,2 %
Villaines-la-Juhel	3 171	3 180	3 095	2 978	2 808	- 170	- 5,7 %
Argentré	2 160	2 325	2 511	2 694	2 814	+ 120	+ 4,5 %
Meslay-du-Maine	2 418	2 616	2 671	2 777	2 875	+ 98	+ 3,5 %
Cossé-le-Vivien	2 806	2 713	2 890	2 987	3 134	+ 147	+ 4,9 %
Montsûrs	3 126	3 108	3 241	3 316	3 227	- 89	- 2,7 %
L'Huisserie	2 863	3 590	3 901	4 161	4 244	+ 83	+ 2,0 %
Louverné	2 679	2 911	3 721	3 991	4 302	+ 311	+ 7,8 %
Craon	4 767	4 661	4 648	4 506	4 507	+ 1	/
<b>5 000 à 9 999 hab. ....5</b>							
Ernée	6 052	5 700	5 780	5 812	5 731	- 81	- 1,4 %
Changé	4 323	4 912	5 265	5 573	6 020	+ 447	+ 8,0 %
Bonchamp-lès-Laval	3 832	4 792	5 553	5 795	6 037	+ 242	+ 4,2 %
Saint-Berthevin	6 382	6 851	6 964	7 307	7 344	+ 37	+ 0,5 %
Évron	8 025	8 480	8 614	8 703	8 671	- 32	- 0,4%
<b>10 000 à 19 999 hab. ....2</b>							
Mayenne	13 549	13 710	13 555	13 257	12 841	- 416	- 3,1%
Château-Gontier-sur-Mayenne	14 944	15 694	16 010	16 660	16 776	+ 116	+ 0,7%
<b>20 000 hab. ou plus .....1</b>							
Laval	50 473	50 956	50 613	50 658	49 728	- 930	- 1,8 %

Source : Insee, recensement

## Dans 64 communes, plus de décès que de naissances

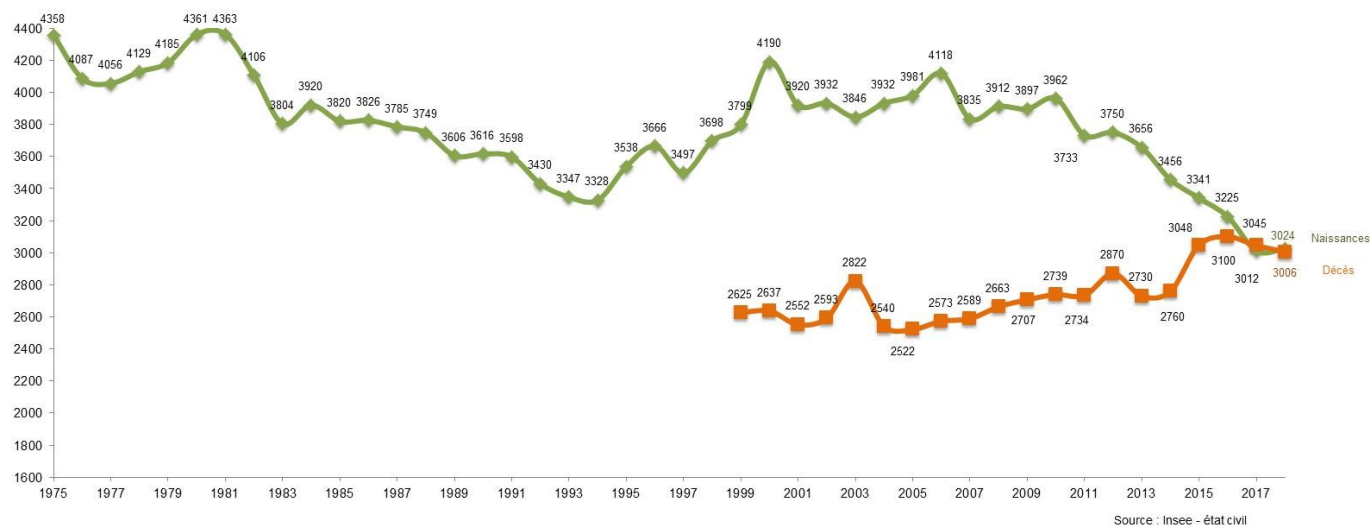
**Solde naturel** : si le taux de variation annuel due au solde naturel est positif dans le département entre 2012 et 2017 (+ 0,2 %), les décès sont supérieurs aux naissances dans 64 communes (sur 242).

**Solde migratoire** : si le taux de variation annuel due au solde migratoire (solde apparent des entrées / sorties) est stable (+ 0,003) en Mayenne, les entrées sont supérieures ou égales aux sorties dans 161 communes.

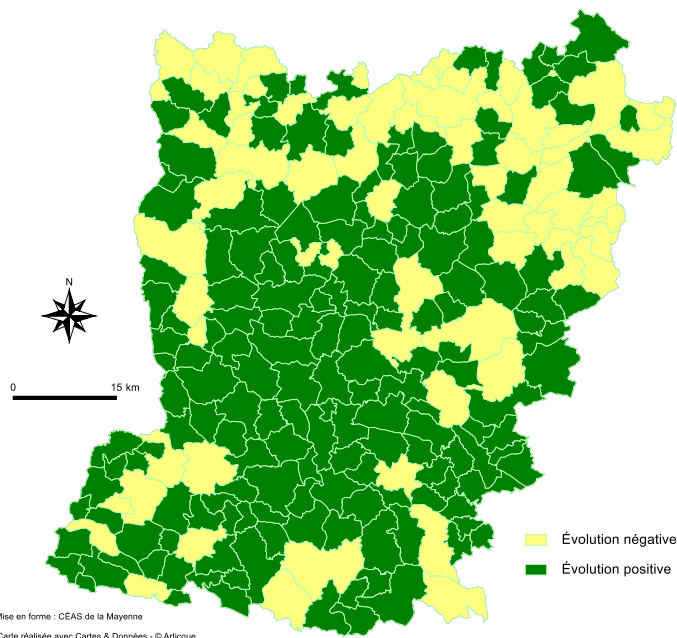
Dans 24 communes, les taux de variation annuels due au solde naturel et au solde migratoire sont négatifs entre 2012 et 2017.

En 2018 (selon la source de l'état civil), il y a eu, en Mayenne, plus de naissances que de décès.

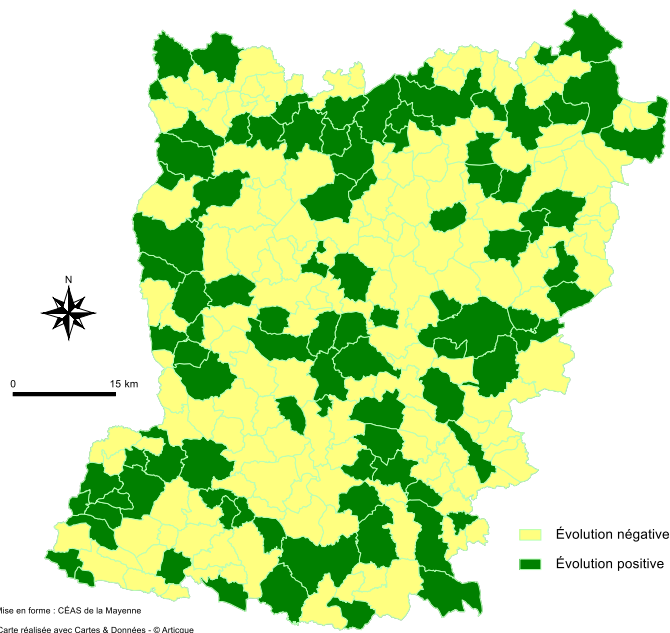
Graphique 5 – Évolution des naissances domiciliées (1975 à 2018) et des décès domiciliés (1999 à 2018), en Mayenne



Carte 8 – Variation annuelle 2012-2017 due au solde naturel, par commune



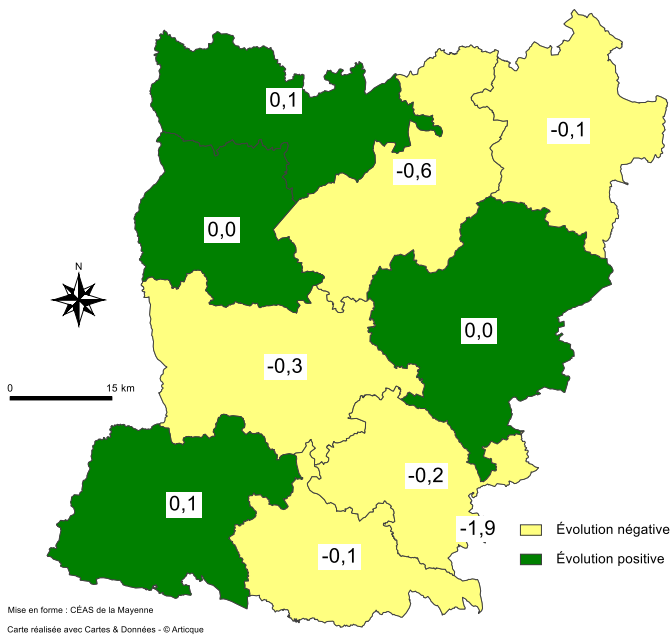
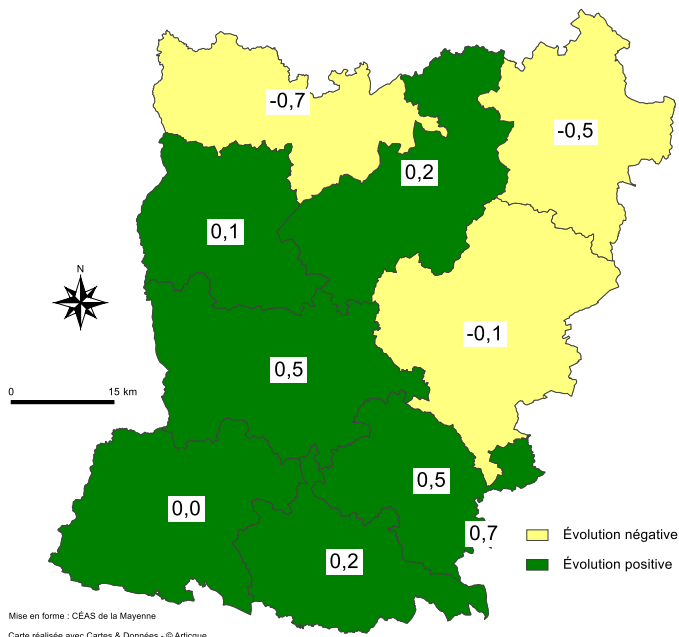
Carte 9 – Variation annuelle 2012-2017 due au solde migratoire (solde apparent des entrées/sorties), par commune





Carte 10 – Variation annuelle 2012-2017 due au solde naturel, par EPCI

Carte 11 – Variation annuelle 2012-2017 due au solde migratoire (solde apparent des entrées / sorties), par EPCI



## Synthèse

- Les recensements montrent des territoires qui gagnent ou qui perdent de la population. En aucun cas, un tel indicateur ne peut à lui seul évaluer des politiques de développement local. Sont en jeu trop de dynamiques, impliquant une grande diversité d'acteurs et avec des finalités différentes, certaines échappant largement au contrôle des acteurs locaux. D'ailleurs, gagner de la population n'est pas une fin en soi. On ne peut appréhender les évolutions de population qu'en mettant en perspective, entre autres, qualité de vie, bien-être, prise en compte du développement durable.
- La Mayenne a perdu près d'un tiers de sa population entre 1861 et 1962, passant de 372 000 habitants en 1861 (le record) à 250 000 en 1962 (le chiffre le plus bas).
- À l'instar des Pays de la Loire et de la France métropolitaine, le département voit sa population augmenter depuis 1962 (+ 57 700 habitants). La Mayenne a franchi le cap symbolique des 300 000 habitants entre 2006 et 2007, et celui des 305 000 entre 2008 et 2009. Cependant, l'évolution est moins forte que pour la région et le « poids » de la Mayenne dans les Pays de la Loire tend à diminuer (8,2 % en 2017).
- Depuis 1962, la population mayennaise augmente grâce à un mouvement naturel positif (plus de naissances que de décès), lequel compense un solde migratoire négatif (plus de sorties que d'entrées). Cependant, au moins à partir de 1999 et jusqu'en 2008, la période est marquée par un renversement de tendance : le solde migratoire est positif – pour la première fois sur un demi-siècle.
- Entre 2012 et 2017, la population augmente dans le territoire de tous les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI), à l'exception de quatre, situés au nord-est. Laval Agglomération regroupe 37 % de la population mayennaise... Indépendamment des variations de population entre 1999 et 2017, l'est du département a des densités de population plus faibles que l'ouest.
- Sur la base de trois indicateurs (fécondité, mortalité et migrations), à partir de la situation observée en 2007-2008 et antérieurement, l'Insee établit des projections de population qui donnent 306 000 habitants en 2010 dans le département, 318 000 en 2020 et 329 000 en 2030, mais ces projections sont aujourd'hui caduques puisque le solde migratoire est de nouveau négatif.



## Municipale, comptée à part ou totale : le maquis des populations légales

Les recensements s'échelonnent sur un cycle de cinq ans. Le recensement est exhaustif dans les communes de moins de 10 000 habitants. Ainsi, dans ces communes, un recensement a lieu tous les cinq ans. Par contre, il porte sur 8 % des logements dans les communes de plus de 10 000 habitants, soit 40 % sur un cycle de cinq ans.

Dans un souci d'équité entre les différentes communes, l'Insee est amené à calculer un nombre d'habitants correspondant à la même période pour l'ensemble des communes. Ainsi, au 31 décembre 2019, l'Insee a diffusé les populations légales correspondant au 1<sup>er</sup> janvier 2017.

**La population municipale** comprend essentiellement les personnes ayant leur résidence habituelle dans le territoire de la commune (population résidant dans un logement ou population des ménages, et population en communauté). La population municipale comprend également les personnes détenues dans les établissements pénitentiaires de la commune ; les personnes sans abri recensées dans le territoire de la commune ; enfin, les personnes résidant habituellement dans des habitations mobiles, recensées dans le territoire de la commune. C'est la population qui se rapproche le plus de l'ancienne « population sans doubles comptes », donc celle

retenue en démographie, comme tous les habitants sont ici recensés, mais une même personne n'est comptée qu'une seule fois (pas de doublon).

**La population comptée à part** comprend surtout des personnes dont la résidence habituelle est dans une autre commune, mais qui ont conservé une résidence dans le territoire de la commune. Trois cas possibles :

- ◆ Élèves ou étudiants majeurs de moins de 25 ans, ayant leur résidence familiale dans la commune et logeant pour leurs études dans une autre commune.
- ◆ Personnes ayant leur résidence familiale dans la commune et résidant habituellement dans une communauté d'une autre commune.
- ◆ Élèves ou étudiants mineurs résidant dans la commune du fait de leurs études et ayant leur résidence familiale dans une autre commune.

**La population totale** est la somme de la population municipale et de la population comptée à part. Elle est utilisée pour le calcul de la dotation globale de fonctionnement. En démographie, elle pose problème car une même personne peut être comptée deux fois.

### Pour aller plus loin

- Les données des recensements sont accessibles gratuitement sur le site Internet de l'Insee ([www.insee.fr](http://www.insee.fr)). Leur accès est quelque peu complexe.
  - Population légale 2017 : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4265511>
  - Résultats du recensement de la population 2016 : <https://www.insee.fr/fr/information/4172214>
  - Naissances domiciliées de 2009 à 2018, par commune : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1893255>
  - Décès domiciliés de 2009 à 2018, par commune : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1893253>
  - Le CÉAS de la Mayenne publie régulièrement des analyses démographiques dans son mensuel *La Lettre du CÉAS* ou le site Internet ([www.ceas53.org](http://www.ceas53.org)).
- Le CÉAS a également élaboré un *Guide d'accès aux données* de l'Insee, accessible en ligne : <http://www.ceas53.org/uploads/pdf/Demographie/Guide-Acces-aux-donnees-de-l-Insee-03-01-2020.pdf>